

PAPEA

PROGRAMME D'APPUI A LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE

NEWSLETTER

Edition 02

Mai-Juillet 2020



SOMMAIRE

- Lancement National du PAPEA p.1
- La purée de tomate pour l'autonomisation économique des femmes p.6

Spécial Covid 19

- Le PAPEA accompagne ses partenaires de la filière volaille p.2
- Les défis de la filière mangue face au coronavirus p.2
- La filière lait doit se réinventer p.2
- Une stratégie d'urgence pour l'apiculture p.4
- Faire sortir de la crise les producteurs d'aliment volaille p.6
- Des cases tilgr-baoré pour améliorer la conservation d'oignon p.7



HAUTS-BASSINS ET ZONE PERI-URBAINE DE BOBO-DIOULASSO

Le programme d'Appui à la Promotion de l'Entrepreneuriat agricole (PAPEA) est officiellement lancé



Le ministre de l'agriculture et des aménagements hydro-agricoles, Salifou Ouédraogo a procédé au lancement national de la première phase du programme le vendredi 24 juillet 2020 à l'hôtel Sissiman de Bobo-Dioulasso.

Le programme est financé par la Coopération Suisse et l'Etat Burkinabé et mise en œuvre par le Consortium d'ONG Helvetas et L'Organisation Néerlandaise de Développement (SNV). « Le but du programme est d'accompagner les promoteurs d'entreprises agricoles, faciliter leur travail afin qu'elles produisent mieux et en grande quantité » affirme Jean Michel Limat, Directeur de la Coopération Suisse. Le programme permettra d'accompagner 6000 entreprises agricoles, impacter 24 000 personnes dont 12 000 femmes, 14 400 jeunes et créer 5000 emplois décents. Il est prévu pour une durée de 12 ans. La phase 1 est de juin 2019 à mai 2023 avec un budget de cinq milliards de Franc CFA soit huit millions huit cent quatre-vingt-dix mille six cent quatre-vingt-neuf (CHF 8'890'689) Francs suisses.

Beaucoup d'activités ont été menées depuis le début du programme en juin 2019. « Nous avons déjà établi des relations avec les acteurs

des différentes filières qui sont impliqués dans le programme. Il y a eu des dialogues d'affaires entre eux. Nous sommes au début et nous allons bientôt mener les actions concrètes à travers l'amélioration des entreprises agricoles» affirme Nikolaas PATER, directeur du PAPEA. «A la fin du programme on souhaite que beaucoup de jeunes et de femmes trouvent de l'emploi dans les entreprises agricoles. Avec l'engagement du gouvernement burkinabé et l'appui de la coopération suisse nous sommes convaincus d'aboutir à des résultats concrets ». ajoute-il.



Le PAPEA intervient dans la région des Hauts-Bassins, du Centre-Ouest, du Nord et deux (02) zones péri-urbaines : Bobo-Dioulasso et Ouagadougou. Il a démarré avec les filières mangue, manioc, gingembre, volaille, pomme de terre, lait, œuf, maïs, arachide, miel, porc, tomate, fraise, oignon, bovin, tomate, piment.

Le Ministre Salifou Ouédraogo a remercié la Coopération Suisse pour son partenariat avec le Burkina Faso depuis plus de 46 ans et salué la dynamique du programme qui part avec la vision du chef de l'Etat.

COVID 19: Evaluation des effets sur les systèmes de marché



L'équipe du programme a mené une étude portant sur l'impact de la Covid 19 au sujet des systèmes de marché du PAPEA. Les résultats de l'étude ont été présentés lors d'un atelier de restitution avec la participation des partenaires du projet et les

acteurs. L'étude a été menée en mois de mars 2020 dans les trois provinces de la région: Houet, Kéné Dougou et le Tuy. Trente-sept (37) personnes ont été recensées. Les systèmes de marché comme la mangue, le lait, la volaille et l'œuf ont été fortement touchés à cause de la pandémie. La crise a coïncidé avec les périodes de campagne et de grandes consommations. Ce qui a entraîné de nombreuses difficultés. Les participants ont fait des amendements et le rapport provisoire a été rédigé. Ils ont suggéré la mise en place d'une unité de production de poussin à Bobo-Dioulasso, la création d'une banque céréalière, la mise en place d'un centre d'approvisionnement d'aliment de volaille pour pallier ces problèmes.

Covid 19: Le PAPEA accompagne ses partenaires de la filière volaille



La crise de la Covid-19 a eu des forts impacts sur les activités économiques et les revenus des entreprises agricoles du Burkina Faso. Les producteurs, les commerçants d'œufs et de volaille ont été fortement touchés.

«Tous mes gros clients sont à Ouagadougou, pendant la quarantaine je ne savais pas quoi faire avec les œufs. Le prix de la plaquette d'œuf a chuté de 2000F à 1500F » affirme Daniel Isaac DAHOUROU, producteur d'œufs dans la périphérie de Bobo Dioulasso. « Certains producteurs étaient obligés de vendre la plaquette à 1200 francs pour pouvoir produire l'aliment pour les poules ».

Les commerçants de volaille ont fait face à des problèmes financiers car la crise a fait chuter leur pouvoir d'achat. Ceux qui pouvaient acheter 300 poulets aux revendeurs n'avaient même plus de moyen pour en acheter 100. «Nos plus grands clients, les hôtels, étaient fermés et les grilleurs ne pouvaient plus mener leurs activités.

Le PAPEA a accompagné ses partenaires de la filière volaille afin d'atténuer les effets de la covid 19.

Pour en savoir plus sur ces actions cliquer [ici](#)

Covid 19: Les défis de la filière mangue face au coronavirus



La filière mangue a été identifiée comme l'une des filières les plus touchées par la covid 19. L'équipe du programme a rencontré des transformatrices de mangue de l'association PAOLINE dans pour s'imprégner des réalités.

« Nous avons réduit le nombre de personnel à 15% » affirme Mein Eugène Millogo président du conseil d'administration de l'union des Producteurs des Mangues Biologiques et équitables de la région des Hauts-Bassins (UPROMABIO/HBS). Avant la crise de la Covid-19, même si les difficultés ne manquaient pas, l'association employait plus de 130 personnes dans la transformation de la mangue.

Découvrez [ici](#) le plan d'investissement d'urgence du PAPEA qui vise à mettre en place des micro-projets pour réduire l'impact de la crise de la Covid-19.

Covid 19: La filière lait doit se réinventer



Le lait fait partie des quatre filières les plus impactées par la crise sanitaire du Coronavirus selon l'étude réalisée par le Programme d'appui à la promotion de l'Entrepreneuriat Agricole (PAPEA).

«Le coronavirus est arrivé au mauvais moment car, c'est durant la saison chaude et le carême que nous faisons le maximum de chiffre d'affaires» affirme Azara Toé, promotrice de la laiterie Café Rio.

« Nous avons beaucoup de clients hors de Bobo et à l'extérieur du pays. On était obligé de traiter avec les transporteurs mais les camions prennent beaucoup de temps avant d'arriver à destination, ainsi, pour maintenir le produit frais il a fallu diminuer la quantité habituelle et la remplacer par la glace ». ajoute Azara Toé.

Les investissements prévus par le PAPEA pour venir en aide des acteurs de la filière lait s'élèvent à plus d'un million de FCFA.

Pour en savoir plus cliquer [ici](#)

Les clusters des filières mangue et volaille validés par les acteurs

C'est les conclusions du dialogue d'affaires organisé le 25 juin par le Co-facilitateur de la région des Hauts-Bassins avec les acteurs et les structures d'appui techniques et de normalisation. Les participants ont procédé à l'identification de toutes les parties intervenantes dans ces filières et définir les différents types de relations qu'elles entretiennent. Ils ont réfléchi également sur les contraintes systémiques qui minent leurs développements et ont recensé les solutions possibles. Au terme des travaux, les différents clusters ont été mis en place et deux points focaux ont été désignés pour établir une feuille de route au sein des clusters.

Les métiers porteurs pour les jeunes et les femmes sélectionnés

Le rapport de l'étude sur l'identification des métiers à fortes potentialités d'insertion professionnelle des jeunes et des femmes a été soumis aux acteurs des 08 filières de la région des Hauts-Bassins et de la zone péri-urbaine de Bobo-Dioulasso lors d'un atelier de restitution le 26 juin. Les travaux ont permis aux participants de sélectionner les métiers porteurs, de déterminer les besoins en formation professionnelle et identifier les mécanismes de financement existants. Le rapport servira de base de données pour définir de véritables stratégies d'insertion professionnelle des jeunes et des femmes.

CENTRE-OUEST

Des directives sur l'utilisation de la plateforme Système d'Information des Marchés Agro-Sylvo-Pastoraux (SIMA)



L'équipe de mise en oeuvre du programme a organisé une formation sur l'utilisation de la plateforme Système d'Information des Marchés Agro-Sylvo-Pastoraux (SIMA) au profit des responsables d'organisations paysannes et des élus de la Chambre Régionale d'Agriculture. La formation a été assurée par un chargé du SIMA au sein de la Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale et son assistant. Ils ont présenté aux participants l'architecture de la nouvelle plateforme, les besoins auxquels elle doit répondre, les services en matière de valeurs ajoutées ainsi que le modèle économique sous-jacent et donner des directives sur l'utilisation de la plateforme.

Au terme des travaux, les participants ont reconnu l'importance de la plateforme dans leurs quêtes d'informations et en même temps des avantages car elle facilite l'écoulement de leurs produits agro-sylvo--pastoraux. En effet, la plateforme a été mise en place depuis 2016 avec l'appui du Projet d'Amélioration de la Productivité et de la Sécurité Alimentaire (PAPSA). Avec la fin du PAPSA en novembre 2019, les charges liées au fonctionnement de la plateforme constituent la contrainte à sa bonne marche.

C'est ainsi que les différents acteurs proposent une nouvelle vision, un modèle économique pérenne et viable.

Pour ce faire la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre-Ouest plaide auprès des partenaires techniques et financiers et des projets notamment le PAPEA pour un accompagnement en vue de dynamiser davantage cette plateforme.

Comment organiser et gérer son entreprise agricole?



C'est l'objet de l'atelier de formation des membres du cluster maïs sur les innovations dans l'organisation, la gestion des entreprises agricoles et les outils d'animation et de formation des adultes à Léo, les 11 et 12 mai 2020. Elle visait à renforcer les capacités techniques de certains membres du cluster à savoir les superviseurs et les conseillers endogènes, afin de les transformer en des leaders capables de concevoir, d'organiser, de piloter et d'animer un processus de changement au sein des exploitations familiales et des coopératives de transformatrices. Au terme des travaux, les participants ont été satisfaits car ils connaissent mieux les enjeux et les défis liés au changement, à l'entrepreneuriat. A cet effet, leur capacité d'encadrement et de coaching s'est améliorée et sont aptes à jouer leur rôles au sein de leurs structures.

Des relations d'affaires renforcées entre les acteurs du cluster arachide



Les acteurs du cluster arachide se sont rencontrés les 28 et 29 mai 2020 à Koudougou pour identifier les contraintes systémiques et prendre connaissance de l'opportunité de marché pour la filière arachide. Les échanges ont permis de relever les attentes pour faciliter et renforcer les relations d'affaires entre les acteurs. Il s'agit de la mise en place d'un système de formation et d'appui-conseils des producteurs pour

produire mieux, en grande quantité et réduire au maximum l'aflatoxine ; accompagner le cluster à monter un dossier en co-investissement pour la construction d'une centrale de traitement post-récolte de l'arachide; accompagner les unités de transformation dans l'amélioration du design de leurs produits (emballage, étiquette, présentation). La rencontre a connu la participation des services techniques de l'agriculture de la région (ZAT), des promoteurs de GREEN HOPE, les institutions de microfinance, les sociétés de transformation de l'arachide (LIFT ; FASO DELICES, YENNEGA, Association DELWENDE).

Covid 19: Des acteurs de la filière miel identifiés pour bénéficier d'un soutien du PAPEA

Une équipe de 5 personnes composées d'un (01) représentant du Conseil Régional du Centre Ouest ; d'un (01) représentant de l'ONG Wend-Puiré ; du responsable de l'entreprise chargée de la construction des mielleries et du Chargé d'Affaire, ont sillonné du 31 mai au 10 juin les 06 communes concernées par le programme que sont: Dassa (Sanguié), Saow et Bingo (Boulkiemdé), Dalo (Ziro), To et Léo (Sissili). Un travail préalable entre l'équipe du projet (chargé d'affaires, Co facilitateur) et les membres de l'ONG Wend-Puire avait permis d'identifier les critères de choix des six (6) communes prioritaires et aussi des critères pour la répartition et l'identification des deux cents (200) bénéficiaires probables des équipements apicoles dans le cadre des investissements systémiques. Au terme des travaux, des sites pour la construction des mielleries ont pu être identifiées et les documents de sécurisations foncières sont en cours d'élaboration. Les acteurs se sont engagés à poursuivre les échanges entre pairs afin d'aboutir à la sélection des 200 bénéficiaires dans les six (06) communes.



Covid 19: Une stratégie d'urgence pour l'apiculture



L'association Wend-Puiré, basée à Koudougou, qui travaille dans la promotion de l'apiculture au Burkina Faso a fait face à d'énormes difficultés pendant la pandémie COVID19 à cause des mesures de prévention mises en place par l'Etat. Désiré Marie Yaméogo, fondateur et coordonnateur de l'association nous explique comment l'association a fait face à la crise. Le PAPEA soutiendra l'association à travers son fonds d'opportunité dans le cadre de la mise en place exceptionnelle de co-investissement d'urgence. L'initiative consiste en l'installation de six mielleries dans des communes à fort potentiel mellifère. De plus, elle prévoit la formation et l'équipement de 200 apiculteurs autour des mielleries. D'un cout global de 102 millions FCFA, dont une contribution du PAPEA à hauteur de 73 millions FCFA, cette initiative permettra de générer près de 200 millions de FCFA de revenu et créer 260 emplois apicoles directs, dont une centaine pour les femmes. Pour en savoir plus sur le soutien du programme cliquer [ici](#)

ZONE PERI URBAINE DE OUAGADOUGOU

Validation provisoire de l'étude de référence du PAPEA

Les équipes régionales du programme ont organisé des ateliers régionaux de restitution pour procéder à la validation des données provisoires recueillies par les experts soumis à l'étude de la situation de référence du PAPEA de janvier à février 2020. Ces rencontres ont regroupé les acteurs des différentes filières, les représentants du Conseil Régional et de la Chambre Régionale d'Agriculture, de Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale, de la Direction Régionale de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-Agricoles. Les travaux ont permis d'apprécier les données qualitatives et quantitatives récoltées par les experts. Les participants ont fourni des données complémentaires pour corriger et valider certaines données.

Covid 19: Réflexion et identification de projets collaboratifs pour atténuer les effets



Le co-facilitateur de la région du centre (le consortium SID'S CONSULTING-ACE SARL) a regroupé quelques acteurs de la filière volaille et tomate pour identifier des projets collaboratifs pouvant permettre aux acteurs d'améliorer leur résilience face à l'impact du Covid 19 dans les zones périurbaines de Ouagadougou. Les travaux ont permis de recenser des difficultés liées à l'écoulement des productions ainsi que la transformation et la conservation de certains produits à cause de la mise en quarantaine de certaines villes et des frontières. Les participants de la filière tomate ont sollicité un projet de renforcement de la stratégie d'écoulement de la tomate dans la commune de Saaba. Quant à la filière volaille un projet d'installation d'une unité de production d'aliment volaille de proximité, d'accompagnement d'une unité d'abattage et de conditionnement de la volaille, ainsi qu'un renforcement des capacités de transformation et de distribution de la volaille a été relevé. Ainsi un budget estimatif a été dressé à titre indicatif et une structure d'appui a été désignée pour la rédaction des documents projets.

Quels produits de financement adaptés au profit des acteurs du cluster fraise de Ouagadougou ?



Ce fut l'objet de la rencontre d'échange et de réflexion sur l'accès au financement entre les producteurs, transformateurs, commerçants et exportateurs de la fraise avec la micro finance Fadima. Cette rencontre a été facilitée par le PAPEA à travers son partenaire de mise en œuvre Sid's consulting et Afrique Conseil Expertise. Les travaux ont permis aux acteurs d'identifier et comprendre l'utilité des services et produits financiers offerts par la micro-finance. Les participants se sont accordés pour expérimenter des crédits équipements et fonds de roulement pour la campagne agricole 2020-2021.

Covid 19: Faire sortir de la crise les producteurs d'aliment volaille



Dans la ville de Ouagadougou et sa zone périurbaine, la Covid-19 a fortement joué négativement sur les débouchés des producteurs, transformateurs, exportateurs et accentué les difficultés déjà existantes comme l'insuffisance des lieux de vente d'aliment volaille, l'absence de financement, le manque de matériel adéquat de production. La mise en quarantaine de la ville ainsi que la fermeture des frontières terrestres ont considérablement limité la mobilité des clients, des matières premières, et des difficultés de conservation pour les acteurs.

Le PAPEA a décidé d'accompagner le cluster volaille en apportant un co-investissement afin de permettre la réalisation rapide de ces priorités, maintenir et créer des emplois. L'entreprise Dash in glory qui produit de l'aliment volaille à Ouagadougou a été sélectionnée pour bénéficier d'un accompagnement en Co-investissement systémique pour l'acquisition d'une ligne complète de production aliment et équipements roulants. Le coût total de cette acquisition est estimé à hauteur de 47 775 000 FCFA dont 3 275 000 FCFA en apport personnel, 30 millions en crédit de microfinance, et 14,5 millions de FCFA en subvention du PAPEA.

Monique M'BAYE, responsable de l'entreprise nous parle de son expérience face à la pandémie. Pour en savoir plus cliquer [ici](#)

De la purée de tomate pour l'autonomisation économique des femmes



Les transformatrices de tomate de Komki-Ipala et Tanghin Dassouri rejoignent la coopérative féminine Neerwaya de Gonsin dans la commune de Lombila, au sein de l'association Song Koadba. Toutes réunies dans les locaux de l'association elles se forment sur la transformation de la tomate en purée et sur la commercialisation des produits agricoles. « Le but de la formation est d'outiller les femmes et les personnes vulnérables dans la transformation/conservation de la tomate afin de faciliter leur insertion économique » déclare Fatimata Sinaré, chargé de programme de l'association Song Koadba de Donsin. L'association dispose d'une unité de transformation de produits agro-alimentaires dirigée par la Coopérative. « Nous transformons la tomate depuis 2003 et nous commercialisons nos purées avec les restaurateurs, les boutiquiers et à toute personne désirant nos produits au Burkina Faso » affirme Marie Dakouré, présidente de la Coopérative. « Nous avons commencé par le séchage de la tomate en 1995 et par la suite nous avons bénéficié d'un accompagnement de l'ONG LVIA à travers la formation dans la technique de transformation de la tomate en purée, le local et le matériel nécessaire» ajoute-t-elle. La présidente accompagnée de ses collaboratrices a abordé les questions sur l'hygiène dans la transformation agro-alimentaire dans l'unité et à la maison. «L'hygiène nous protège de nombreuses maladies et favorise le développement de nos activités» affirme-t-elle. Les membres de l'association ont exhorté les participantes à adopter les bonnes pratiques afin de produire des purées de qualité. « Cette formation est la bienvenue et je suis très contente car nous n'avions pas assez de connaissance dans

le process de transformation et nous rencontrons d'énormes difficultés. Nous avons adopté une nouvelle technique que nous mettrons en pratique avec les autres membres du groupement. Les bénéfices nous permettront de soutenir nos familles. Cependant nous ne disposons pas du matériel de travail » nous confia Wendkouni Kabré, participante à la formation. « Cette technique de transformation est rapide et permet d'avoir des produits de qualité. Ainsi je repars satisfaite car je suis bien outillée pour continuer mon activité que je mène depuis 2019 » affirme Justine Sawadogo.



Pour Rokia Traoré, Experte Genre et inclusion sociale du PAPEA, cette formation est exceptionnelle. Elle aura des effets très positifs sur les activités des femmes. L'initiative a été identifiée lors des dialogues d'affaires lorsque les acteurs ont identifiés leurs difficultés. L'une des contraintes pour les transformatrices était la qualité des produits, l'emballage, l'équipement et l'hygiène. Les participantes ont sollicité un renforcement de capacités au PAPEA avec l'appui des co-facilitateur et du conseiller d'affaires de la région. A l'issue de cette formation, les femmes pourront fabriquer des produits de qualité, auront accès au marché et améliorer leurs revenus. « Cette activité est un préalable dans le cadre du soutien aux initiatives spécifiques des jeunes et des femmes prônées par le programme.

Nous allons élaborer et mettre en œuvre un plan de renforcement des capacités de jeunes et des femmes » conclut Rokia Traoré.

NORD

Covid 19: Des cases tilgr-baoré pour améliorer la conservation d'oignon



L'équipe du programme a effectué une visite d'identification et de suivi pour l'opérationnalisation des investissements dans la région du Nord, du 06 au 08 juillet 2020 à Tougou dans la commune de Namissiguima, province du Yatenga. Cela s'inscrit dans le cadre des investissements systémiques d'urgence dans le contexte de la covid-19. Les membres de la délégation constitué du co-facilitateur, le conseiller d'affaires, le chargé de projet et le conseiller thématique en développement des systèmes de marché et finance inclusive ont échangé avec les membres du groupement féminin Sind Guin Pooré dont l'activité a été affecté par la crise. «Avec les mesures prises par le gouvernement, les acheteurs togolais et ghanéens ne pouvaient plus avoir accès au site pour acheter les oignons. Nous nous sommes retrouvées avec une quantité importante d'oignon sans savoir quoi en faire. Le magasin que nous disposons actuellement n'est pas adapté au stockage de l'oignon en période de chaleur. Nous étions donc obligés de stocker nos oignons sous les manguiers, dans nos domiciles, et

même sous un hangar construit pour servir de lieu pour des cours d'alphabétisation» déclare Azeta Savadogo, présidente du groupement.

Les mesures de mitigation prises par le programme ont permis de mobiliser deux investissements spécifiques au profit des acteurs du système de marché oignon. Il s'agit de la construction de 15 cases de conservation d'oignon de type tilgr-baoré dont 05 de 20 tonnes et 10 de 10 tonnes, soit une capacité totale de conservation de 200 tonnes d'oignons, ainsi que la réhabilitation d'un magasin de stockage d'oignon de 20 tonnes. Le coût total de ces investissements s'élève à près de cinquante un million deux cent mille (51 200 000) FCFA dont 41 500 000 FCFA, soit 81% pour la construction des cases de conservation et 9 700 000 FCFA et 19% pour la réhabilitation du magasin de stockage. Le financement de ces investissements est fait par le fonds d'opportunité du PAPEA.

La délégation a visité deux cases tilgr-baoré réalisées pour la conservation des oignons au profit de ces acteurs. Elle a soumis des recommandations aux prestataires afin qu'il finalise ces premières cases visitées et puisse avancer dans la réalisation globale du marché (15 cases). Ces recommandations ont porté sur :

- le respect de normes techniques consignées dans les propositions techniques ;
- une meilleure implantation des cases sur les sites déjà identifiés;
- une meilleure communication sur l'état d'avancement avec le co-facilitateur et les services techniques.

L'urgence de soutenir les entreprises agricoles

La crise sanitaire et les mesures de riposte à la Covid-19 ont impacté l'activité de plusieurs agriculteurs, transformateurs et commerçants. Le PAPEA a facilité le développement de solutions partagées et mis à disposition un fond d'urgence pour financer des investissements systémiques. Lisez les effets de la crise sur les acteurs des filières mangue, oignon, lait, œuf et volaille et la réaction du programme cliquer [ici](#)

Publié par : le consortium Helvetas Burkina et SNV Burkina/ PAPEA

Date: Septembre 2020

Le PAPEA est responsable du contenu de cette publication

